



**Exposition NOIR&BLANC**  
**Une esthétique de la photographie**  
**A la Bibliothèque Nationale de France**  
**(du 17-10-2023 au 21-01-2024)**

*(un rappel en photos personnelles d'une grande partie des œuvres présentées)*

**Communiqué de presse :**

Cette exposition rassemble des chefs-d'œuvre en noir et blanc issus des collections photographiques de la Bibliothèque nationale de France.

Nadar, Man Ray, Ansel Adams, Willy Ronis, Helmut Newton, Diane Arbus, Mario Giacomelli, Robert Frank, William Klein, Daido Moriyama, Valérie Belin... : les grands noms de la photographie française et internationale sont réunis dans un parcours qui présente environ 300 tirages et embrasse 150 ans d'histoire de la photographie en noir et blanc, depuis ses origines au XIXe siècle jusqu'à la création contemporaine.

Le noir et blanc est indissociable de l'histoire de la photographie: ses évolutions, de la fin du XIXe siècle à aujourd'hui, en ont révélé la force plastique. Alors que le recours à la couleur s'intensifie à partir des années 1970, le noir et blanc se réinvente comme un moyen d'expression esthétique affirmé mettant l'accent sur le graphisme et la matière. La photographie en noir et blanc demeure moins onéreuse et plus simple mais sa persistance jusqu'à aujourd'hui s'explique surtout par le fait qu'elle a fini par incarner l'essence même de la photographie. Elle apparaît comme porteuse d'une dimension universelle, intemporelle voire mémorielle, là où la couleur serait la traduction du seul monde contemporain.

L'exposition aborde la question du noir et blanc sous un angle esthétique, formel et sensible en insistant sur les modes de création de l'image :effets plastiques et graphiques de contrastes, jeux d'ombres et de lumières, rendu des matières dans toute la palette des valeurs du noir au blanc. L'accent a été mis sur les photographes qui ont concentré et systématisé leur création artistique en noir et blanc, en ont expérimenté les possibilités et les limites ou en ont fait le sujet même de leur photographie tels Man Ray, Ansel Adams, Ralph Gibson, Mario Giacomelli ou Valérie Belin.

Une attention particulière a été portée à la qualité des tirages, à la variété des techniques et des papiers photographiques, mais aussi à l'impression du noir et blanc, les livres et revues ayant été longtemps le principal relais auprès du public de la création photographique.

**Commissariat**

Sylvie Aubenas, directrice du département des Estampes et de la photographie, BnF

Héloïse Conésa, cheffe du service de la photographie, chargée de la photographie contemporaine au département des Estampes et de la photographie, BnF  
 Flora Triebel, conservatrice en charge de la photographie du XIX<sup>e</sup> siècle au département des Estampes et de la photographie, BnF  
 Dominique Versavel, conservatrice en charge de la photographie moderne au département des Estampes et de la photographie, BnF

La première commercialisation de procédés photographiques couleurs en 1907, puis leur généralisation avec les photographies chromogènes dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, auraient pu signifier la fin du noir et blanc. En effet, dès l'origine de la photographie, reproduire les couleurs naturelles a été l'aspiration des inventeurs. Malgré cela, la photographie monochrome se maintient fermement. De contrainte technique ou économique, la photographie noir et blanc devient au milieu du siècle un véritable parti pris artistique, face à une couleur, apanage des amateurs, de la publicité et de la presse. Réputée élitiste et passéiste, elle représente, pour ses défenseurs, un gage d'excellence graphique et plastique, de poésie, de mise à distance symbolique, d'universalité : pour eux, elle est LA photographie.

La Bibliothèque nationale de France a toujours été et demeure l'un des hauts lieux de collection de ces œuvres en noir et blanc. Dans les années 1970-1980, elle a accompagné l'engagement de ses auteurs face à l'ivresse plasticienne de la couleur. Aujourd'hui, elle soutient le renouveau des pratiques monochromes, notamment argentiques.

Point fort des collections, le noir et blanc y est présent sous une grande variété d'usages, de sujets, de signatures. L'exposition propose une traversée résolument formelle de ces richesses. En confrontant les époques, les courants, les techniques, elle aborde les œuvres de 207 photographes de 37 pays sous l'angle de leur écriture en noir et blanc, en s'affranchissant de toute contrainte chronologique. En présentant côte à côte photographies célèbres ou plus confidentielles, elle en souligne les traits stylistiques communs : contrastes, effets d'ombre et de lumière, rendus de matières par un nuancier des demi-teintes. Par son foisonnement, elle invite à percevoir toute la puissance et la vivacité créatrice du noir et blanc.

## **PROLOGUE : AUX ORIGINES DU NOIR ET BLANC**

On pourrait croire qu'avant l'invention de la photographie en couleurs par les frères Lumière en 1903, toute la photographie était en noir et blanc. La réalité est plus complexe : les premiers temps furent davantage ceux d'une gamme de bichromies où les noir et blanc purs sont l'exception et où les teintes dites sépia les plus fréquentes. Le procédé négatif/positif breveté par l'anglais Fox Talbot en 1841 permet de multiplier les épreuves sur papier et donc d'en varier les teintes. Le photographe artiste peut choisir les couleurs de ses épreuves en jouant sur la chimie des bains de fixage ou sur la nature des papiers. Le virage à l'or connu dès les années 1850 donne des noirs profonds mais est très coûteux. Les papiers baryté ou au platine apparaissent à la fin du siècle et permettent d'accentuer encore les contrastes. Certains sujets jouent sur les oppositions : les vues de montagne des frères Bisson, la *Grande vague* de Gustave Le Gray, les portraits du prolige amateur Blancard. La force des noirs et des blancs, les variations de couleurs influent sur notre perception de l'image : plus elle est contrastée, plus elle est lisible pour notre œil saturé de noirs et blancs absolus, plus elle est nuancée et plus la distance du temps se fait sensible.



**BENJAMIN  
BRECKNELL TURNER**  
(Royaume-Uni, 1815-1894)

**ARBRE LE LONG D'UNE CLÔTURE  
(ANGLETERRE)**  
1852-1854

Négatif sur papier

Don d'André et Marie-Thérèse Jammes,  
1960

La photographie sur papier par sa rapidité, sa précision révolutionne la production de l'image au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Le préalable est la production d'un négatif alors de même taille que le tirage. Les premiers négatifs sont sur papier. Inversant les valeurs des noirs et des blancs, ils offrent une vision inconnue du monde. Ces oppositions, inversées ou non, sont la base de l'esthétique de la photographie.



**GUSTAVE LE GRAY**  
(France, 1820 – Égypte, 1884)

**GRANDE VAGUE – CETTE [SÈTE]**  
1857

Tirage sur papier albuminé viré à l'or d'après deux négatifs sur verre au collodion

Legs Alfred Armand, 1889

Peintre et photographe, Le Gray affirma tôt et clairement l'appartenance de la photographie au domaine des arts. Cette marine, une des icônes de la photographie du XIX<sup>e</sup> siècle, exprime fortement cette ambition. Le rendu des flots écumeants et des nuages sombres est une prouesse technique accomplie grâce à la juxtaposition de deux négatifs.





**DÉSIRÉ CHARNAY**  
(France, 1828-1915)

**UXMAL : DÉTAIL DE LA FAÇADE  
DITE DE LA COULEUVRE**  
De l'album *Ruines américaines*  
*Mitla, Palenqué, Izamal,*  
*Chichen Itza, Uxmal*  
1859-1861

Tirage sur papier albuminé viré à l'or  
d'après un négatif sur verre au collodion

Offert par l'auteur à l'empereur  
Napoléon III : don de l'impératrice  
Eugénie à la bibliothèque  
du palais de Fontainebleau



**DÉSIRÉ CHARNAY**  
(France, 1828-1915)

**CHICHEN ITZA, BAS-RELIEF  
DES TIGRES, PALAIS DU CIRQUE**  
De l'album *Ruines américaines*  
*Mitla, Palenqué, Izamal,*  
*Chichen Itza, Uxmal*  
1859-1861

Tirage sur papier albuminé viré à l'or  
d'après un négatif sur verre au collodion

Offert par l'auteur à l'empereur  
Napoléon III : don de l'impératrice  
Eugénie à la bibliothèque du palais  
de Fontainebleau

En 1861, Charnay remet à Napoléon III un exemplaire de l'album *Ruines américaines* composé pour l'Empereur de coûteuses épreuves sur papier albuminé virées à l'or, d'un format exceptionnel, résultat miraculeux de son épopée mexicaine. Le virage à l'or accentue la vigueur des contrastes et apporte une tonalité froide aux noirs.



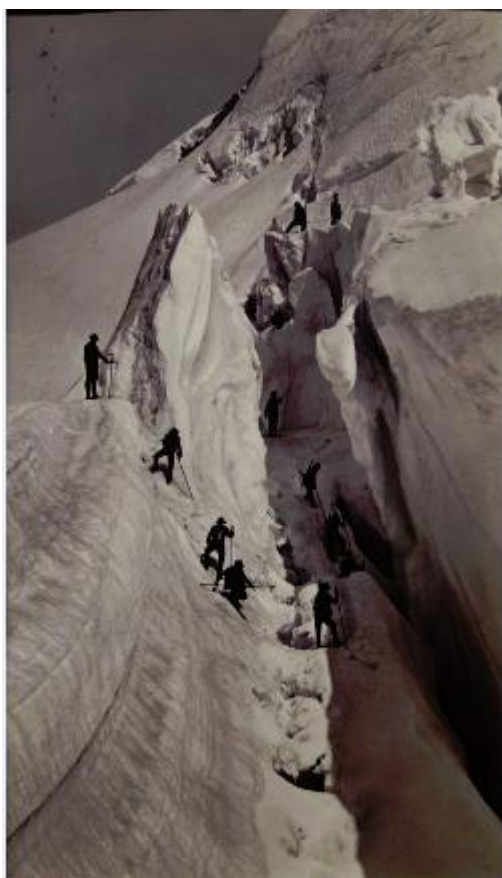


**GEORGE SHIRAS**  
(États-Unis, 1859-1942)

**JEUNE CHEVREUIL DANS  
LE MARÉCAGE DE LA PETE, LAC  
SUPÉRIEUR, MICHIGAN, AOÛT 1897  
1897**

Tirage argentique d'époque

Prêt de Jérôme Prochiantz en qualité  
d'usufruitier / BnF nu-propriétaire



**LOUIS AUGUSTE  
ET AUGUSTE  
ROSALIE BISSON  
(DITS BISSON FRÈRES)**  
(France, 1814-1876 / 1826-1900)

**LA CREVASSE (DÉPART)  
SUR LE CHEMIN DU GRAND  
PLATEAU, ASCENSION  
DU MONT BLANC  
1862**

Tirage sur papier albuminé d'après un  
négatif sur verre au collodion humide

Dépôt légal, 1863

Les frères Bisson parvinrent dès 1861 à hisser leur matériel photographique au sommet du Mont Blanc. Exploit d'alpinisme, exploit photographique : dans ces conditions extrêmes, la plaque doit être sensibilisée juste avant emploi et développée dès que possible. La violence des contrastes, quand l'éclat de la neige joute le noir des rochers, redouble ce défi technique. Cette conquête de la limite est couronnée par l'harmonie du tirage, portée par un site aux qualités esthétiques spectaculaires.



**GOPLO**  
(Pologne, 1845 - France, 1901)

**CLÉO DE MÉRODE ENFANT**  
1886

Tirage sur papier albuminé d'après  
un négatif sur verre au gélatino-bromure  
d'argent

Dépôt légal, 1886

Cléo de Mérode, célèbre ballerine de la Belle Époque, est saisie au seuil de sa vie romanesque, à cinq ans. Les dentelles, le décor, tout redouble le contraste du noir et blanc et contribue à l'atmosphère chargée de ce troublant portrait de fillette.



**HIPPOLYTE BLANCARD**  
(France, 1843-1924)

**MADemoiselle BERTHE JACQUINET,  
LE JOUR DE SA PREMIÈRE  
COMMUNION, FIGURE SÉRIEUSE**  
1888

Tirage au platine d'après un négatif  
sur verre au gélatino-bromure d'argent

Don du marchand d'estampes  
Maurice Rousseau, 1944





**HIPPOLYTE BLANCARD**  
(France, 1843-1924)

***MADemoiselle L. VULLIEMIN,  
À MI-CORPS, LA TÊTE COUVERTE  
D'UN CHAPEAU***  
1889

Tirage au platine d'après un négatif  
sur verre au gélatino-bromure d'argent

Don du marchand d'estampes  
Maurice Rousseau, 1944



**HIPPOLYTE BLANCARD**  
(France, 1843-1924)

***MONSIEUR BLANCARD  
ET MADemoiselle L. VULLIEMIN,  
EN BLANC, À ARROMANCHES***  
1887

Tirage au platine d'après un négatif  
sur verre au gélatino-bromure d'argent

Don du marchand d'estampes  
Maurice Rousseau, 1944

Photographe amateur, pharmacien  
aisé enrichi par la vente de pilules  
digestives, Blancard réalise une œuvre  
prolifique et pittoresque dans un  
superbe contraste de noir et blanc  
grâce à l'emploi du platine. Ce procédé  
coûteux, breveté en 1873, assure des  
tirages stables avec des contrastes  
marqués qui n'étouffent pas le rendu  
des demi-teintes.





## **JULES, LOUIS ET HENRI SÉEBERGER**

(France, 1872-1932  
1874-1946 / 1876-1956)

**AUX COURSES**  
1909-1912

Tirages argentiques sur papier baryté  
Acquisition-don de la famille, 1976

Pendant près d'un demi-siècle, les frères Séeberger, spécialisés dans le reportage de mode, saisirent les élégantes dans leurs décors naturels, champs de courses, palaces, plages huppées. Le tirage sur papier baryté, employé ici, marque une rupture technique. Une couche de sulfate de baryum, d'un blanc pur, s'interpose désormais entre le support du tirage et la couche de liant, où se forme l'image. Fabriqués industriellement à partir des années 1890, les papiers barytés à développement chimique et leur tonalité froide caractéristique vont dominer la production argentique jusque dans les années 1970.



## **EUGÈNE ATGET**

(France, 1857-1927)

**PARC DE SCEAUX,  
ALLÉE DE LA DUCHESSE**  
1925

Tirage sur papier aristotype d'après  
un négatif sur verre au gélatino-bromure,  
entre 1925 et 1927

Achat auprès du marchand d'estampes  
Le Garrec, 1927





**EUGÈNE ATGET**  
(France, 1857-1927)

**PARC DE SCEAUX,  
ALLÉE DE LA DUCHESSE  
1925**

Tirage sur papier albuminé mat  
d'après un négatif sur verre au  
gélantino-bromure, entre 1925 et 1927

Provenance indéterminée

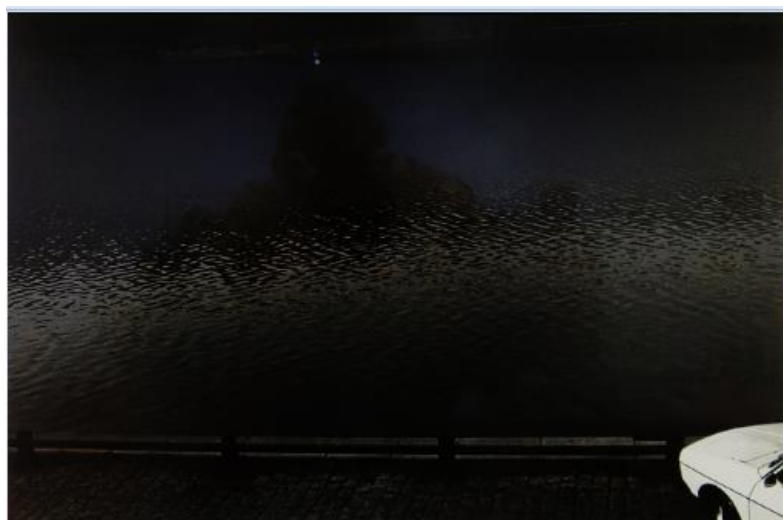
Eugène Atget revendiquait une pratique humble, artisanale de la photographie. Il s'est servi de la même vieille chambre de prise de vue et du même papier de tirage pendant des décennies. Seule la disparition de ses fournitures habituelles l'a obligé à changer. Nulle recherche esthétique donc, pourtant ces variations de teintes nous en disent beaucoup sur la perception de l'image.

## **PARTIE I : OBJECTIF CONTRASTE**

De la fin du XIXe et au long du XXe siècle, le noir profond des grains d'argent densifiés par le développement chimique ainsi que le blanc presque pur du papier industriel baryté dominant dans les pratiques : ils s'imposent alors comme LES couleurs de la photographie. Les avant-gardes des années 1920 -1930 inventent avec ces outils des variations formelles jouant sur la franche juxtaposition du clair et du sombre. À partir des années 1950, en réaction à l'essor des procédés couleur et à leur dispersion chromatique, le choix d'une opposition marquée du noir et du blanc s'assume toujours davantage. Cette esthétique du contraste se voit poussée à l'extrême dans les années 1970 - 1980. En exploitant le simple antagonisme des valeurs, les photographes font apparaître nettement les contours de leur sujet. Ce graphisme épuré, percutant, exacerbe la perception du réel : placées sur un fond contrasté, les formes surgissent et s'imposent, noires sur blanc, blanches sur noir. C'est aussi la rencontre fortuite de motifs aux tonalités opposées qui suscite la prise de vue : les photographes guettent et captent les contrastes du monde, à même d'être sublimés par le noir et blanc.

*Focus : Page blanche* Page saturée de blanc offerte à l'empreinte, à la trace, au dessin contrasté des formes et des silhouettes, la neige est un décor de prédilection des photographes. La photographie de neige traverse tous les courants, approche humaniste, formelle ou encore documentaire. Sous son apparente simplicité cependant, c'est un motif extrême qui exige une solide technicité. La grande étendue de blanc modifie la balance habituelle des contrastes. Une luminosité excessive, jusqu'à l'éventuelle surexposition, efface les détails, la matière même de la neige, les aspérités qu'elle recouvre. La brume étouffe les couleurs naturelles, avec l'écueil d'une image grise manquant de contraste et passant à côté des effets lumineux. Les photographes doivent adapter leur savoir-faire pour restituer la poésie des instantanés d'hiver ou la majesté des espaces enneigés.

*Focus : Noir dessin* En poussant les contrastes du noir et du blanc, les photographes révèlent les lignes de force et les stricts volumes qui structurent le réel et, tout particulièrement, les architectures de la modernité urbaine et industrielle. Certains vont jusqu'à les restituer sous la forme de tirages au trait, composés de pures formes sombres sur un fond clair dénué de toute demi-teinte. Accentuée par les nettes oppositions de valeurs, la géométrie latente du monde s'agence et se livre à l'œil en aplats francs, lignes appuyées et stylisées. Ce faisant, la photographie en noir et blanc joint les préoccupations de la sculpture aux influences de la peinture abstraite. Par la suggestion des traces, des empreintes du réel, et par leur rendu tremblé, la photographie monochrome peut aussi faire émerger une graphie subtile, tirée des formes naturelles. Isolés de tout contexte, les minces contours photographiés rappellent un tracé de crayon ou de pointe sèche sur une page blanche. En traduisant le dessin du monde et le monde en dessin, la photographie s'affirme héritière des arts graphiques

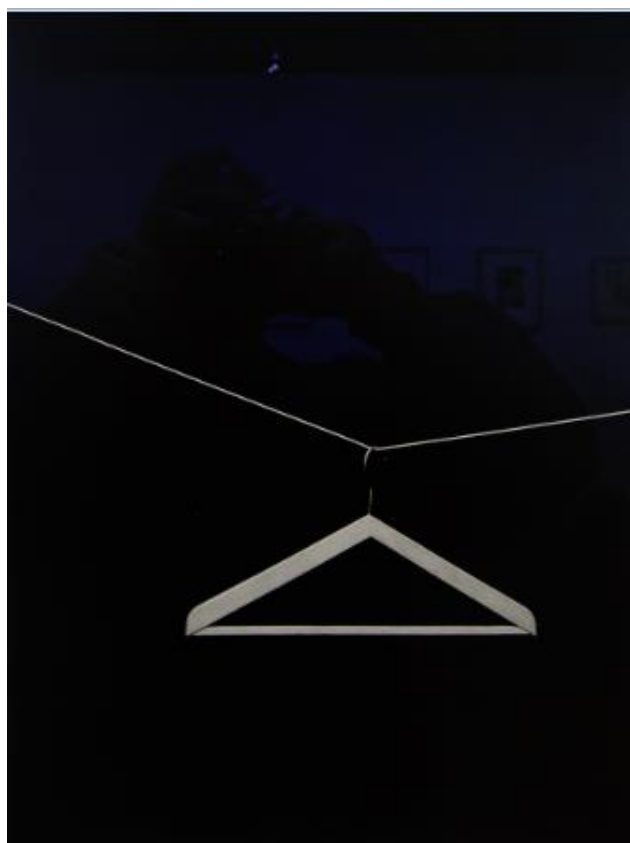


**ŠTĚPÁN GRYGAR**  
(Actuelle République tchèque,  
né en 1955)

**PRAGUE**  
1984

---

Tirage argentique d'époque  
Don de l'auteur, 1986



**ALBERT GIORDAN**  
(France, 1943-2019)

**CINTRE**  
1980

---

Tirage argentique d'époque  
Don de Kodak-Pathé, 1983

Les natures mortes d'Albert Giordan sont reconnaissables à leur formalisme rigoureux : leurs contrastes tranchés métamorphosent de simples objets quotidiens en abstractions géométriques.





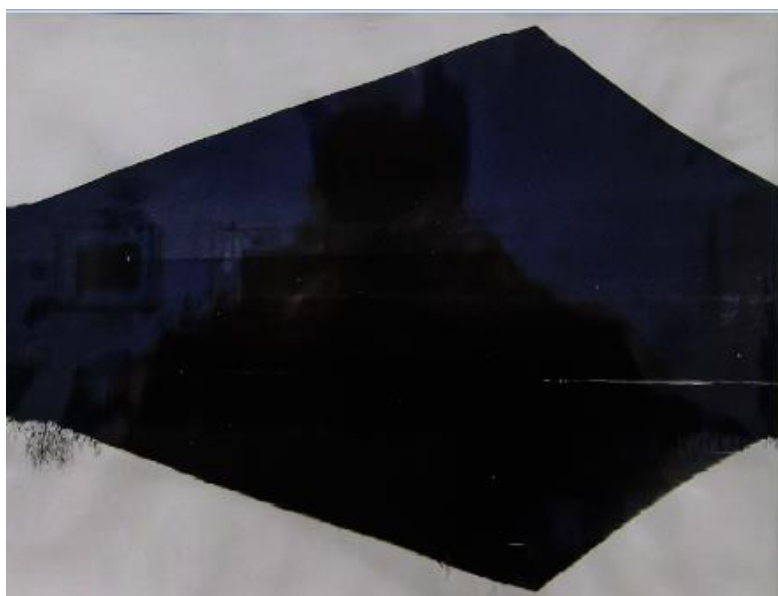
**BERNARD PLOSSU**  
(Vietnam, né en 1945.  
Vit et travaille en France)

**PARIS**  
**1973**

Tirage argentique d'époque

Don de Kodak France, 1986

Les œuvres de Bernard Plossu sont une longue réflexion sur l'intense beauté des objets et des paysages quotidiens pris au fil de ses pérégrinations, et souvent magnifiés par le noir et blanc.



**OTTO STEINERT**  
(Allemagne, 1915-1978)

**SARREBRUCK, SARRE**  
**1951-1954**

Tirage argentique d'époque

Dépôt légal, 1954

Praticien autodidacte, Steinert devient théoricien, critique et professeur influent de photographie des années 1950 à 1970. Suivant un des préceptes de la Subjektive Fotografie dont il est chef de file, il déploie ici une vision d'auteur en exploitant la portée graphique du noir et blanc: son image faite d'aplats sombres sur un fond sans détail donne d'un terril une vision géométrique quasi-abstraite.



**VALÉRIE BELIN**  
(France, née en 1964)

**SANS TITRE,**  
De la série *Femmes noires*  
**2001**

Tirages argentiques, 2019

Épreuve d'artiste acquise avec l'aimable autorisation de la galerie Nathalie Obadia, 2019

Le noir et blanc prévaut dans les œuvres de Valérie Belin en ce qu'il lui permet de mettre en avant la dimension sculpturale et archétypale du sujet photographié.

Le contraste renforce la symétrie. On le note aussi plus loin dans la série *des Mariées marocaines* où les robes sont de véritables sculptures ouvragées et ciselées qui lissent les courbes naturelles des corps.



**MICHAEL KENNA**  
(Royaume-Uni, né en 1953.  
Vit et travaille aux États-Unis)

*HEDGES AND TOWER,*  
*HAIES ET TOUR*  
Saint-Cloud, France  
1988

Tirage argentique avec virage sépia, 1999  
Don de l'auteur, 2010

Depuis près de cinquante ans, Kenna a pris pour motif les paysages, à travers le monde, en privilégiant le noir et blanc et des tirages d'une qualité exceptionnelle.



**PAUL STRAND**  
(États-Unis, 1890-1976)

*POT ET FRUIT*  
Connecticut, États-Unis  
1915

Tirage argentique publié dans le portfolio *On my Doorstep*, Millerton, Michael E. Hoffman, 1976

Achat auprès de la Fondation Paul Strand, 1980

© Aperture Foundation





**MARIO GIACOMELLI**  
(Italie, 1925-2000)

***JE N'AI PAS DE MAIN  
QUI ME CARESSE LE VISAGE***  
1961-1963

Tirage argentique, vers 1971

Achat auprès de l'auteur, 1971

© Archivo Mario Giacomelli



**GRACIELA ITURBIDE**  
(Mexique, née en 1942)

***L'HOMME AUX OISEAUX***  
1984

Tirage argentique d'époque

Don de l'auteur, 1984

© Estudio Graciela Iturbide



**YOICHI MIDORIKAWA**  
(Japon, 1915-2001)

***MER INTÉRIEURE, JAPON***  
vers 1962

Tirage argentique, vers 1973

Don de l'auteur, 1973



**JOSEF KOUDELKA**  
(Actuelle République Tchèque,  
né en 1938.  
Vit et travaille en France)

**FRANCE, LE PARC DE SCEAUX**  
1987

Héliogravure, issue du portfolio *Animal*,  
Éditions des Trois Cailloux, 1990

Dépôt légal, 1990

© Magnum Photos

Josef Koudelka pratique exclusivement le noir et blanc dont les contrastes appuient la rigueur formelle du cadrage. Ici, la silhouette monumentale du chien noir sur une allée enneigée affirme le pouvoir expressionniste de ce chromatisme binaire.



**JEAN-FRANÇOIS SPRICIGO**  
(Belgique, né en 1979)

**SANS TITRE**  
De la série *Romanza*  
2010

Impression jet d'encre, 2010

Achat auprès de la galerie Agathe  
Gaillard, 2010

© Adagp

Le flou et la monochromie occupent une place importante dans le travail de Jean-François Spricigo et donnent à cette image la dimension mystérieuse et vibrante d'une apparition en songe.





**KEN RUTH**  
(États-Unis, né en 1940)

***LA PHOTOGRAPHIE DE MARIAGE***  
1979

Tirage argentique d'époque

Don de l'auteur, 1986



**CECIL BEATON**  
(Royaume-Uni, 1904-1980)

***L'ACTEUR DAVID WARNER***  
vers 1960

Tirage argentique, vers 1980

Don, 1989



**LAURENCE LEBLANC**  
(France, née en 1967)

***CHÉA, CAMBODGE***  
De la série *Rithy, Chéa,*  
*Kim Sour et les autres*  
1987

Tirage argentique, 2000

Achat auprès de l'auteur, 2016

Interrogeant la résilience de l'enfance face à l'histoire du génocide khmer, cette image en noir et blanc joue du flou pour évoquer avec poésie la mémoire mise à distance et un peuple « d'âmes errantes » selon les mots du cinéaste Rithy Panh.



**LITA CERQUEIRA**  
(Brésil, née en 1952)

**GARÇON MENUISIER**  
Cachoeira, Bahia, Brésil  
1999

Impression numérique d'après un négatif argentique, 2019

Achat auprès de la galerie Ricardo Fernandes grâce au mécénat de la société Métropole, 2019

© Ricardo Fernandes galeriste

Lita Cerqueira est une des premières à avoir représenté dans une veine humaniste la culture afro-brésilienne, mettant en valeur les contrastes entre la peau noire des habitants de Bahia et leurs tenues de fêtes ou, comme ici, de travail, aux teintes claires.



**CECIL BEATON**  
(Royaume-Uni, 1904-1980)

**ROBE BALENCIAGA**  
1967

Tirage argentique d'époque

Don du Victoria and Albert Museum, vers 1967

Beaton est un des grands photographes de mode britannique, actif dès les années 1920. Dans son univers caractérisé par des noirs et blancs très contrastés se mêlent portraits, mode et cinéma.





**BERTRAND MEUNIER**  
(France, né en 1965)

**SANS TITRE**  
De la série *Erased, Effecté*  
2009

Tirage argentique d'époque  
Don de l'auteur, 2010

L'écriture de Bertrand Meunier passe du blanc crayonné au noir charbonné et le jeu de contrastes vise à souligner la tension entre les illusions d'une Chine en mutation et la déréalisation de certains habitants.



**HENRI CARTIER-BRESSON**  
(France, 1908-2004)

**FUNÉRAILLES**  
**DE L'ACTEUR DANJURO**  
Tokyo, Japon  
1965

Tirage argentique, vers 1976  
Don de l'auteur, 1976  
© Fondation Henri Cartier-Bresson

Cartier-Bresson s'est exprimé sur son attachement exclusif au noir et blanc en photographie et son rejet de la couleur qui appartient à la peinture : il révere Bonnard et Matisse. « L'émotion je la trouve dans le noir et blanc : il transpose, il est une abstraction, il n'est pas *normal*. » Certaines œuvres, comme celle-ci, reposent particulièrement sur les forts contrastes des blancs et noirs purs.



**FRANK HORVAT**  
(Actuelle Croatie, né en 1928 -  
France, 2020)

**PAON DANS UN STUDIO DE PHOTO**  
New York, États-Unis  
1962-1963

Tirage argentique, vers 1970  
Achat auprès de l'auteur, 1970

Photoreporter, Horvat renouvelle les codes de la photographie de mode à partir des années 1950 par une esthétique *outdoor*. Passé du noir et blanc à la couleur, il affirme : « Je photographie en couleur aujourd'hui, mais c'est une couleur atténuée. En fait, le noir et blanc est l'extrême de la couleur atténuée ».



**VALÉRIE BELIN**  
(France, née en 1964)

**SANS TITRE**  
De la série *Mariées Marocaines*  
2000

Tirage argentique, 2019

Épreuve d'artiste acquise avec l'aimable autorisation de la galerie Nathalie Obadia, 2019

© Adagp



**FRANTIŠEK DRTIKOL**  
(Actuelle République tchèque,  
1883-1961)

**VANITÉ**  
1925

Tirage argentique, 1975

Achat auprès de l'International Museum of photography, New York, 1978





**RALPH EUGÈNE MEATYARD**  
(États-Unis, 1925-1972)

**COMPOSITION AU CRUCIFIX**  
vers 1955

Tirage argentique de Christopher Meatyard,  
vers 1982

Don de Christopher Meatyard, 1982

© Estate of Ralph Eugène Meatyard



**MAN RAY**  
(États-Unis, 1890 - France, 1976)

**SANS TITRE,**  
De la série *Anatomies*  
1929

Tirage argentique d'époque

Achat auprès de l'auteur, 1958

© Adagp



**RAOUL UBAC**  
(Belgique, 1910-1985)

***PIERRES DE DALMATIE***  
1933

Tirage argentique contretypé sous contrôle  
de l'auteur, 1974

Achat auprès de la tireuse Française, 1975

© Adagp



**JEAN-FRANÇOIS BAURET**  
(France, 1932-2014)

***MARTHA***  
1982

Tirage argentique d'époque

Don de Claude Bauret-Allard, 2018

© Galerie Sit Down





**SAION EDO**  
(Japon, né en 1949.  
Vit et travaille en Allemagne)

**CONTORSION**  
1977

---

Tirage argentique d'époque  
Don de l'auteur, 1980



**EDWARD WESTON**  
(États-Unis, 1886-1958)

**COQUILLAGE**  
1927

---

Tirage argentique de Cole Weston publié  
dans *Edward Weston portfolio*, New York,  
Witkin Berley, 1971

Achat auprès de Lee Witkin, 1971

© Adagp



**DENIS BRIHAT**  
(France, né en 1928)

**ORCHIDÉE**  
1987

---

Tirage argentique et gravure photographique,  
1987

Dépôt légal, 1991



**IMOGEN CUNNINGHAM**  
(États-Unis, 1883-1976)

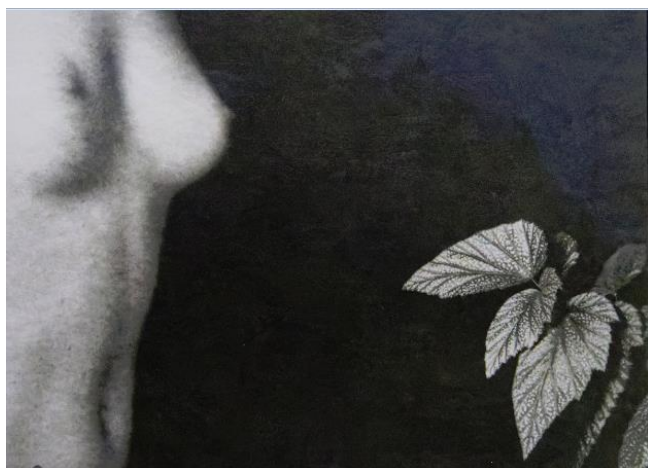
**DEUX CALLAS**  
1925

Tirage argentique, vers 1970

Achat auprès de l'auteur, 1970

© The Imogen Cunningham Trust

Formée à la photochimie, la photographe a, dans les années 1920, mis en pratique ses talents de monochromiste dans un traitement précisionniste, nettiste et formaliste de motifs botaniques.



**TONI CATANY**  
(Espagne, 1942-2013)

**NU ET FEUILLE**  
1981

Tirage argentique par contact d'après un négatif sur papier, 1981

Don de l'auteur, 1982

© Fondation Toni Catany

Autodidacte, Catany réinvestit le négatif sur papier à partir des années 1970. Qualité des contrastes, rendu velouté des matières, moelleux des contours ont fait la fortune de ce procédé mis au point en 1841.



**ROMUALDAS RAKAUSKAS**  
(Lituanie, 1941-2021)

**PORTRAIT**  
De la série *Blossom*  
1975

Tirage argentique, vers 1984

Don de la Société des photographes lituaniens, 1984





**ALEKSANDRAS MACIJAUSKAS**  
(Lituanie, né en 1938)

**AU MARCHÉ**  
1976

Tirage argentique d'époque

Don de l'auteur, 1977

© Adagp

Macijauskas a été un grand représentant et animateur de la photographie lituanienne des années 1960-1980 ; cette dernière a développé un art particulièrement expressif et poétique du noir et blanc.



**DIANE ARBUS**  
(États-Unis, 1923-1971)

**TRIPLÉES DANS LEUR CHAMBRE,**  
New Jersey, États-Unis  
1963

Tirage argentique, 1969

Don de l'auteur, 1969



**DIANE ARBUS**  
(États-Unis, 1923-1971)

**VRAIES JUMELLES,**  
Roselle, New Jersey, États-Unis  
1966

Tirage argentique, 1969

Achat auprès de l'auteur, 1969

Les sujets portraturés par Diane Arbus ont ceci de grinçant qu'ils abordent la différence et l'étrangeté sous une forme classique. Ce classicisme parfaitement assumé passe notamment par l'emploi très maîtrisé du noir et blanc : dans ses portraits des jumelles de Roselle ou des triplées du New Jersey les contrastes accentuent les effets fascinants et troublants d'identité et de dissemblance.



**HELMUT NEWTON**  
(Allemagne, 1920 – États-Unis, 2004)

**CHAUSSURE, MONTE CARLO**  
1983

Tirage argentique publié dans le portfolio  
*Helmut Newton Private Property Suite I-III*,  
Munich, Schirmer Mosel, 1989

Don de la Helmut Newton Stiftung, 2013

© Helmut Newton Foundation

Newton est, avec Irving Penn et Richard Avedon, le plus grand des photographes de mode en noir et blanc. Le portfolio d'où proviennent ces images est la quintessence de son univers érotique et sophistiqué.



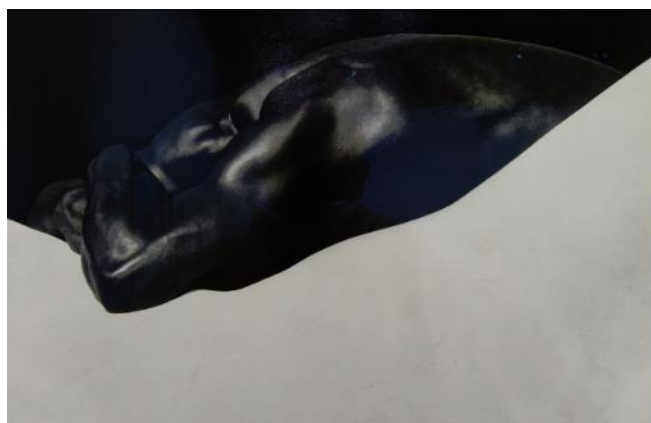
**HELMUT NEWTON**  
(Allemagne, 1920 – États-Unis, 2004)

**RAQUEL WELCH, BEVERLY HILLS**  
1981

Tirage argentique publié dans le portfolio  
*Helmut Newton Private Property suite I-III*,  
Munich, Schirmer Mosel, 1989

Don de la Helmut Newton Stiftung, 2013

© Helmut Newton Foundation



**LAURENT ÉLIE BADESSI**  
(France, né en 1964)

**MAN'S BACK, HORSE'S BACK,  
CAMARGUE, FRANCE**  
1994

Tirage argentique d'époque

Prêt de Jérôme Prochiantz en qualité  
d'usufruitier / BnF nu-propriétaire





**DAVID GOLDBLATT**  
(Afrique du Sud, 1930-2018)

**FEMME SUR UN BANC**  
Joubert Park, Johannesburg,  
Afrique du Sud  
De la série *Particulars*  
1975

Tirage argentique d'époque

Don de l'auteur, 1980

© Galerie Marian Goodman

Par opposition entre les couleurs de peau et de vêtement, le photographe sud-africain joue de la binarité du noir et du blanc pour souligner le contexte inégalitaire de l'*Apartheid*.



**DAVID GOLDBLATT**  
(Afrique du Sud, 1930-2018)

**FEMME À LA CIGARETTE**  
Fordsburg, Johannesburg, Afrique  
du Sud  
De la série *Particulars*  
1975

Tirage argentique d'époque

Don de l'auteur, 1980

© Galerie Marian Goodman



**PER BAK JENSEN**  
(Danemark, né en 1949)

**CACTUS**  
1976-1980

Tirage argentique, vers 1981

Don de l'auteur, 1981

© Galerie Bo Bjerggaard



**WILLIAM KLEIN**  
(États-Unis, 1928-2022)

***SMOKE AND VEIL,***  
***FUMÉE ET VOILETTE***

Paris  
1958

Tirage argentique d'époque

Don de l'auteur suite au Salon national  
de la Photographie, 1959



**ANDRÉ KERTÉSZ**  
(Hongrie, 1894 - États-Unis, 1985)

***SATIRIC DANCER***  
1926

Tirage argentique, 1960-1970

Don de l'auteur, 1977

© RMN - Gestion droit d'auteur



**LAURE ALBIN-GUILLOT**  
(France, 1879-1962)

***SONGE***  
1942

Tirage pigmentaire d'époque  
au charbon Fresson

Dépôt légal, 1943

© Roger-Viollet

Héritière du pictorialisme,  
la photographe a expérimenté  
de nombreux procédés de tirages  
monochromes à base de pigments  
- dont les épreuves au charbon  
Fresson - et usé de papiers à grain  
dont les rendus évoquaient le  
dessin et la gravure. Dans ce portrait  
troublant d'une femme et de son  
double rêvé dans la pénombre,  
elle joue sur les codes binaires du  
noir et blanc, l'opposition symbolique  
et morale entre ombre et lumière.





**FLORENCE HENRI**  
(États-Unis, 1893 – France, 1982.  
A vécu et travaillé en France)

**PORTRAIT DE FEMME**  
1930

Tirage argentique d'époque  
Achat auprès de l'auteur, 1970  
© Galleries Matisse et Boubert

Artiste de l'avant-garde du Paris des années 1930, Florence Henri s'est fait connaître comme portraitiste. Ici, un cadrage serré souligne la plastique d'un visage traité comme un masque. Les contrastes noir et blanc en font ressortir les éléments graphiques (chevelure, sourcils, bouche); une lumière rasante et un fond de paille font resurgir les imperfections du grain de peau restitué en niveaux de gris.



**FRANK HORVAT**  
(Actuelle Croatie, né en 1928 – France, 2020)

**SCÈNE DE STRIP-TEASE**  
1957

Tirage argentique, vers 1970  
Achat auprès de l'auteur, 1970



**MARY ELLEN MARK**  
(Etats-Unis, 1940-2015)

**IMMIGRANTS**  
Istanbul, Turquie  
vers 1977

Tirage argentique d'époque  
Achat auprès de l'auteur, 1977  
© Mary Ellen Mark Library/Studio



**PIERRE DE FENOÏL**  
(France, 1945-1987)

**PAYSAGE**  
**1986**

Tirage argentique d'époque  
Dépôt légal, 1986



**WILLIAM KLEIN**  
(États-Unis, 1928-2022)

**SPANISH HARLEM**  
New York, États-Unis  
**1954**

Tirage argentique publié dans  
le portfolio *New York 54-55*, Paris,  
Bustamante-Bernard Saint-Gènes,  
1978

Don de l'éditeur, 1992

En assumant, dans ses livres comme dans ses tirages, des contrastes extrêmes de noirs très denses et de blancs vifs, William Klein s'est forgé un style de noir et blanc qui - à son corps défendant - lui est attaché. Ces rendus particulièrement graphiques ont largement fait école, influençant toute une génération de photographes monochromistes des années 1970-1980.



**ROBERT FRANK**  
(Suisse, 1924 - Canada, 2019)

**HOBOKEN, NEW JERSEY**  
De la série *Les Américains*  
**1955**

Tirage argentique, vers 1977

Don de l'auteur, 1977

© Andrea Frank Foundation

Cette œuvre fait partie du très célèbre livre de Robert Frank *Les Américains*, paru chez l'éditeur Delpire en 1958. Ayant parcouru pendant deux ans les États-Unis grâce à une bourse de la fondation Guggenheim, Frank a pris des milliers d'images en noir et blanc dont 83 ont été retenues pour la publication. Sa vision de l'Amérique est ironique, distanciée et parfois critique.





## PARTIE II : OMBRE ET LUMIÈRE

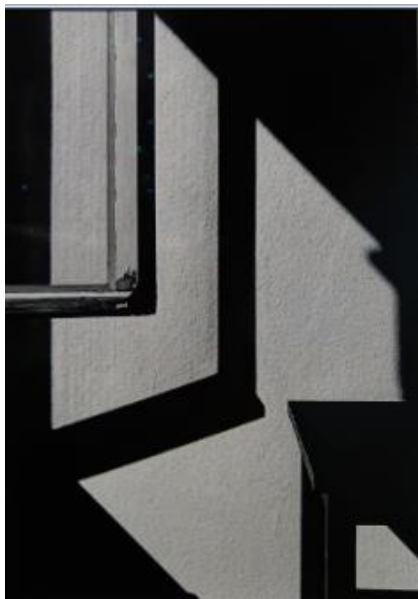
La lumière est la condition nécessaire de la photographie. Au moment de la prise de vue, le flux lumineux inscrit les formes sur la surface sensible du négatif. Pour contrôler cette luminosité fugitive et changeante, moduler ses effets, il faut au photographe tout un équipement technique : réflecteurs, obturateurs, flashes, négatifs plus ou moins sensibles... Si la lumière atteint en excès la couche sensible, le négatif, surexposé, sera trop noir. Le tirage ne pourra rendre les détails ni les demi-teintes. Selon la position de l'appareil par rapport à la source lumineuse, contrejours, ombres portées ou éblouissements peuvent se produire, autant d'anomalies que le photographe, parfois, provoque. La lumière forme aussi des motifs qui structurent l'image. Rayons, faisceaux, halos, résilles, nimbes contribuent à la dramaturgie des compositions et créent des instants de grâce. Certains photographes adoptent même la lumière comme seul sujet, exacerbé jusqu'à l'abstraction. Ils reviennent à l'étymologie même de leur art : écriture de la lumière. Le noir et blanc excelle à éprouver les possibilités offertes par l'ombre et la lumière. Si la couleur distrait l'œil, la monochromie le recentre.

Après avoir été impossible jusqu'à la fin du XIXe siècle, photographier la nuit demeure complexe : le photographe peut choisir d'utiliser le flash mais également de monter la sensibilité du capteur, d'augmenter le temps de pose ou d'ouvrir le diaphragme au maximum. Il peut aussi prendre le parti d'exploiter les défauts optiques - flou, halos lumineux... – afin de sublimer les ténèbres. Nimbée des halos urbains ou laissée à son obscurité naturelle, la nuit offre un espace de liberté où hiérarchies et frontières diurnes s'estompent. La Ville lumière, où l'éclairage artificiel domine, est traversée par le flâneur nocturne ou le reporter en quête de désordre, tandis que, dans la nuit des espaces sauvages, les photographes guettent la poésie ancestrale du monde. En tous les cas, la photographie nocturne répond à une tentation d'inversion des valeurs. Les formes blanches, lunes, éclairs, réverbères, qui se dessinent sur un fond d'ombre, font écho à l'esthétique du négatif photographique.

### Focus : Magie noire

Jusqu'en 1950-1960, les artistes sont contraints au noir et blanc pour des raisons techniques puis, pour certains, économiques. En outre, si les négatifs couleur lancés en 1935 impliquent d'être tirés par des laboratoires, les techniques monochromes permettent aux photographes de réaliser, travailler voire manipuler leurs épreuves en toute autonomie, dans l'obscurité de leur atelier. C'est ainsi qu'à compter des années 1920, les avant-gardes créent à partir de ce procédé binaire une esthétique nouvelle renversant les codes académiques : tirages positifs inversés inspirés de l'esthétique du négatif ; empreintes blanches d'objets posés à même le papier sensible (photogrammes) ; brouillage des valeurs noires et blanches par insolation de l'image en cours de développement (solarisation) ou graphisme à base de traces lumineuses sont autant d'inventions qui poussent l'acte photographique à sa quintessence d'écriture de lumière.

Aujourd'hui, l'envahissement de la couleur dans la production des images n'a pas tari l'attrait des praticiens pour ces expérimentations lumineuses en noir et blanc, qui les renvoient aux sources mêmes de leur art



**ANDREAS MÜLLER-POHLE**  
(Allemagne, né en 1951)

**FENÊTRE**  
Du cycle *Constellations*  
1977

Tirage argentique d'époque

Achat auprès de l'auteur, 1979

Le cadrage volontairement décentré permet de faire dialoguer le chambranle de la fenêtre avec son ombre. Ce jeu perceptif sur les modulations de la lumière rappelle ceux des avant-gardes modernistes.



**LUCIEN HERVE**  
(Hongrie, 1910 - France, 2007)

**SOUS LES PILOTIS DE L'UNITÉ  
D'HABITATION DE NANTES-RÉZÉ**  
1954

Tirage argentique viré au sélénium, réalisé par l'atelier Demi-Teinte et le photographe et publié dans le portfolio *Le Corbusier*, [s.l.], Phot'œil, 1987

Dépôt légal, 1988

© Getty Research Institute

Auteur de nombreuses photographies d'architecture en noir et blanc, Lucien Hervé a joué des effets de la lumière sur les arêtes et les flancs des édifices pour en faire ressortir les grandes masses. Son écriture photographique aux contrastes assumés a particulièrement sublimé la géométrie des créations de Le Corbusier.





**IKKO NARAHARA**  
(Japon, 1931-2020)

**JAPANESQUE, ZEN - Z-26**  
1969

Tirage argentique, vers 1983

Don de l'auteur, 1983

Représentant de la nouvelle « École de l'Image » dans le Japon d'après-guerre, co-fondateur de l'agence Vivo, Narahara pratique un noir et blanc poétique, expérimental et recherche l'expressivité des contrastes d'ombre et de lumière.



**ALGIMANTAS KUNCIUS**  
(Lituanie, né en 1939)

**SANS TITRE**  
De la série *Réminiscences*  
1985

Tirage argentique d'époque

Don de la Société des photographes lituaniens, 1986

© Adagp



**HIROTO FUJIMOTO**  
(Japon, né en 1966)

**IRLANDE**  
1998

Tirage argentique d'époque

Don de l'auteur, 1999



**KEIICHI TAHARA**  
(Japon, 1951-2017)

**LUMIÈRE FILTRANT DERRIÈRE  
UN NUAGE**  
Londres  
1973

Tirage argentique d'époque

Don de l'auteur, 1973

©Taja Ishii Gallery Photography

Tahara se définissait comme un « sculpteur de lumière ». Après avoir pratiqué le paysage dans cet esprit, il poursuivit son œuvre photographique par des installations lumineuses.



**PAUL STRAND**  
(États-Unis, 1890-1976)

**ABSTRACTION,  
OMBRE D'UN PORCHE**  
Connecticut, États-Unis  
1916

Tirage argentique publié dans  
le portfolio *On my Doorstep*, Millerton,  
Michael E. Hoffman, 1976

Achat auprès de la Fondation Paul  
Strand, 1980

© Aperture Foundation

En 1916, alors que le Pictorialisme vise à donner à la photographie des rendus de peinture, de dessin et de gravure par des traits émoussés et des teintes chaleureuses, Paul Strand bouscule les codes. Avec cette abstraction géométrique d'inspiration cubiste, il assume les caractéristiques photographiques comme des qualités artistiques en soi : netteté de l'enregistrement mécanique et recours aux tons neutres du papier à développement annoncent un art purement photographique.





**ALEXANDRE RODTCHENKO**  
(Russie, 1891-1956)

***JEUNE FILLE AU LEICA***  
1934

Tirage argentique  
de Nicolas Lavrentiev, vers 1950

Don de Barbara Rodtchenko, 1979

© Adagp

Audaces graphiques et jeux de lumière ont été au cœur du travail d'affichiste, d'architecte et de photographe de Rodtchenko, chef de file de l'avant-garde russe constructiviste. Hommage au modernisme photographique, la *Jeune fille au Leica* conjugue un angle de vue basculé et dynamique — permis par ces nouveaux appareils petit format — et un usage plastique du noir et blanc, sublimant le motif d'une lumière diffractée.



**LOUIS STETTNER**  
(États-Unis, 1922 – France, 2016)

***FILLETTE JOUANT  
DANS LES RONDS DE LUMIÈRE***  
Penn Station, New York, États-Unis  
1952

Tirage argentique, 1980-1990

Don de l'auteur, 2012

© Louis Stettner Estate



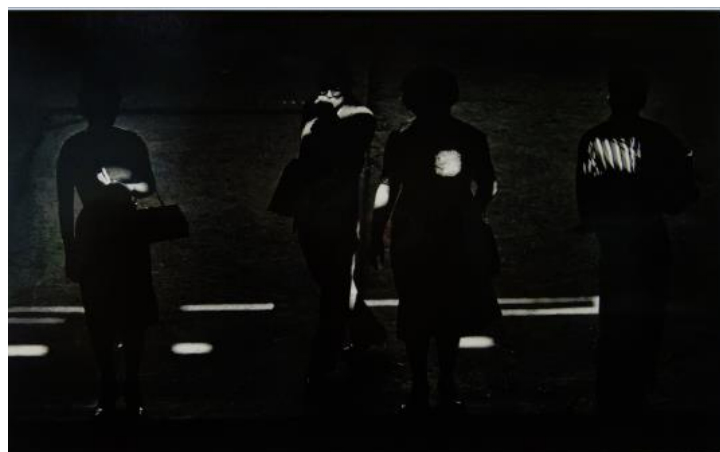
**WILLY RONIS**  
(France, 1910-2009)

**VINCENT AU BOL**  
1946

Tirage argentique, vers 1968

Achat auprès de l'auteur, 1968

© RMN-GP - Gestion droit d'auteur



**KENNETH JOSEPHSON**  
(États-Unis, né en 1932)

**CHICAGO**  
1961

Tirage argentique, vers 1976

Don de l'auteur, 1976



**PAULO NOZOLINO**  
(Portugal, né en 1955)

**LISBONNE**  
1979

**LISBONNE**  
1978

Tirages argentiques, 1979

Don de l'auteur, 1995

© Adagp





**DAIDŌ MORIYAMA**  
(Japon, né en 1938)

**ON THE BED I, TOKYO**  
1969

Tirage argentique d'auteur

Prêt de Jérôme Prochiantz en qualité  
d'usufruitier / BnF nu-propriétaire

© Daidō Moriyama Photo Foundation



**FLORENCE CHEVALLIER**  
(Maroc, née en 1955.  
Vit et travaille en France)

**TROUBLÉE EN VÉRITÉ**  
1987

Tirage argentique, 1988

Dépôt légal, 1989

© Adagp



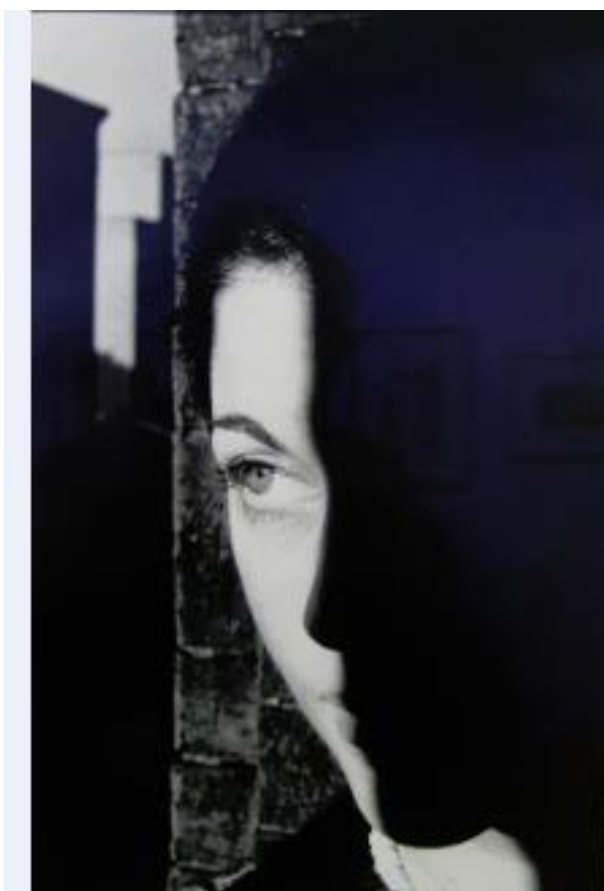
**JEAN-CLAUDE BÉLÉGOU**  
(France, né en 1952)

**AUTO PORTRAIT, ERCOLANO**  
De la série *Visages*  
1990

Tirage argentique d'époque

Dépôt légal, 1993

Le groupe Noir Limite, créé en 1985 par Jean-Claude Bélégou, Florence Chevallier et Yves Trémorin proclame dans un manifeste : « Noir Limite est le noir de la matière photographique, cet attachement à la réalité de la photographie, le noir d'une certaine vision du monde, un retour à l'homme, la souffrance, la jouissance, le tragique, à la subjectivité, à une tradition esthétique. Le retour au corps au-dedans, à l'intérieur. » En ce sens, les trois œuvres exposées, conçues avant la dissolution du groupe en 1993, montrent cet attrait pour un noir et blanc symbolique.



**RALPH GIBSON**  
(États-Unis, né en 1939)

**CHRISTINE**  
1974

Tirage argentique, vers 1983  
Don de l'auteur, 1983

Gibson tient son goût des contrastes d'une enfance passée dans l'univers du cinéma des années 1940 à 1950, et sa maîtrise du noir et blanc d'un travail d'assistant auprès de Dorotea Lange et de Robert Frank. Chez lui, la monochromie est plus qu'un moyen d'expression formaliste : ses gros plans sont construits par des aplats d'ombres et de clarté qui constituent souvent le mobile même de ses images.



**DAIDŌ MORIYAMA**  
(Japon, né en 1938)

**PORTRAIT D'ACTEUR**  
De la série *Théâtre japonais*  
1968

Tirage argentique, 1970-1980  
Don de l'auteur, 2005

© Daidō Moriyama Photo Foundation

Assistant du photographe Hosoe, contributeur au magazine d'avant-garde japonais *Provoke*, Moriyama a développé depuis 1961 une œuvre radicale, aux contrastes exacerbés et dominée par la noirceur.





**MICHAEL ACKERMAN**  
(Israël, né en 1967.  
Vit et travaille aux États-Unis)

**MAN 3**  
2017

Tirage aux sels de palladium, 2019

Achat auprès d Immanences Editions, 2019

© Galerie Camera Obscura

Adepte du tirage argentique charbonneux et granuleux, Ackerman livre notamment au sein du collectif Temps Zero, des instantanés émotionnels entre exaltation et abattement, à l'image de la symbolique du noir et blanc.



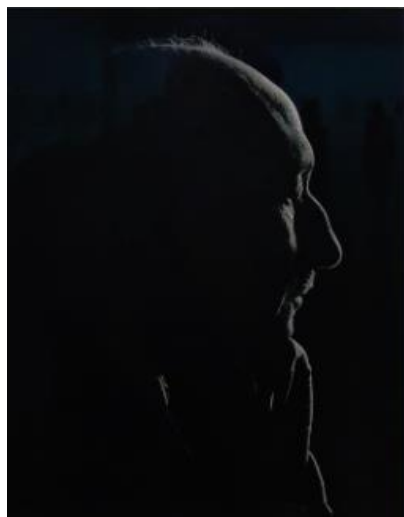
**ALBERT RUDOMINE**  
(Russie, 1892 – France 1975)

**LA VIERGE INCONNUE DU CANAL  
DE L'OURCQ**  
1927

Tirage d'époque au charbon Fresson

Achat auprès de l'auteur, 1970

Spécialisé dans les portraits et les nus tirés au charbon, Albert Rudomine réalise ici le portrait troublant du masque mortuaire de « L'inconnue de la Seine », cette mystérieuse jeune noyée qui inspira Jules Supervielle comme Louis Aragon. Les noirs et blancs extrêmes accroissent l'ambiguïté de l'image dont on ne sait plus si c'est un visage réel ou seulement sa trace photographiée.



**YOUSUF KARSH**  
(Arménie, 1908 – États-Unis, 2002)

**FRANÇOIS MAURIAC**  
1949

Tirage d'époque au charbon

Achat auprès de l'auteur, 1967

© The Estate of Yousuf Karsh

Karsh est un grand portraitiste de célébrités ayant fait carrière au Canada. Il a utilisé exclusivement un noir et blanc intense qui accentue l'aura de ses modèles.

# NUIT NOIRE NUIT BLANCHE

Impossible jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, photographier la nuit demeure aujourd'hui encore complexe : le photographe peut choisir d'utiliser le flash mais également de monter la sensibilité du capteur, d'augmenter le temps de pose ou d'ouvrir le diaphragme au maximum. Il peut aussi prendre le parti d'exploiter les défauts optiques - flou, halos lumineux... - afin de sublimer les ténèbres.

Nimbée des lueurs urbaines ou laissée à son obscurité naturelle, la nuit offre un espace de liberté où hiérarchies et frontières diurnes s'estompent.

La Ville lumière, où l'éclairage artificiel domine, est traversée par le flâneur nocturne ou le reporter en quête de désordres, tandis que, dans la nuit des espaces sauvages, les photographes guettent la poésie ancestrale du monde.

En tous les cas, la photographie nocturne répond à une tentation d'inversion des valeurs. Les formes blanches - lune, éclairs, réverbères - qui se dessinent sur un fond d'ombre, font écho à l'esthétique du négatif photographique.

**ARTHUR TRESS**  
(États-Unis, né en 1940)

**LE LABYRINTHE,  
TRANSFORMATIONS,  
L'ILLUMINATION**  
De la série *Shadow*  
1975

Tirages argentiques d'époque

Don de l'auteur, 1975

© Arthur Tress Archive LLC





Arthur Tress a mis en scène, en couleur comme en noir et blanc, un univers troublant fait d'étrangeté et de fiction. Il a notamment utilisé des valeurs de gris pour transposer le spectacle de son ombre portée dans l'espace urbain : sa série *Shadow* décline les métamorphoses, multiplie les apparitions oniriques et fantasmagoriques en une sorte de théâtre d'ombres aux accents d'enfance et de mythologie.



**CHARLES HARBUTT**  
(États-Unis, 1935-2015)

**FONCTIONNAIRE,  
QUARTIER DE L'HÔTEL DE VILLE**  
New York, États-Unis  
De la série *The World*  
1970

Tirage argentique d'époque

Don de la Maison 3 M Minnesota, 1975



**WILLY RONIS**  
(France, 1910-2009)

**VENISE**  
1959

Tirage argentique, vers 1968

Achat auprès de l'auteur, 1968

© RMN-GP Gestion droit d'auteur



**JEAN-CHRISTOPHE BECHET**  
(France, né en 1964)

**N°36, PARIS**  
De la série *Noir Vertical*  
2008

Tirage argentique, 2013

Achat auprès de l'auteur, 2013

Adeptes du noir et blanc, comme le suggère le titre de sa série *Noir vertical*, Béchet tire parti des hautes lumières, des ombres et des contre-jours pour produire une image contrastée aux profonds aplats sombres.



**HENRI CARTIER-BRESSON**  
(France, 1908-2004)

**DERRIÈRE LA GARE ST LAZARE,  
PLACE DE L'EUROPE**  
Paris, France  
1932

Tirage argentique, vers 1950

Don suite à une exposition itinérante,  
années 1950

© Fondation Henri Cartier-Bresson

Icône absolue de l'histoire de la photographie, cette œuvre est un manifeste de la vision de son auteur : composition parfaite saisie à la volée, instant décisif, beauté du quotidien. Malgré son jaunissement, ce tirage d'exposition historique témoigne aussi d'un usage exigeant du noir et blanc.



**ANDRÉ KERTÉSZ**  
(Hongrie, 1894 - États-Unis, 1985)

**TISZA SZALKA**  
Hongrie  
1924

Tirage argentique, vers 1963

Don de l'auteur suite à une exposition, 1963

© RMN-GP - Gestion droit d'auteur





**MICHEL SÉMÉNIAKO**  
(France, né en 1944)

**FROMAGER SACRÉ**  
Diembering, Sénégal  
1986

Tirage d'époque au charbon Fresson  
Don de l'auteur, 1996

Depuis 1980, Séméniako photographie de nuit. À l'aide de torches, de faisceaux, il sculpte ses sujets et en redessine les contours. Matité, noirs profonds sont caractéristiques du tirage pigmentaire au charbon Fresson.



**HENRI CARTIER-BRESSON**  
(France, 1908-2004)

**NEW YORK**  
1947

Tirage argentique, vers 1959

Don de l'auteur, probablement suite à une exposition au Cabinet des Estampes en 1959

© Fondation Henri Cartier Bresson



**ILSE BING**  
(Allemagne, 1899 – États-Unis, 1998)

**TOUR EIFFEL – NUIT**  
1934

Tirage argentique, 1983  
Don de l'auteur, 1984



**LOUIS FAURER**  
(États-Unis, 1916-2001)

**HOMMAGE TO MARK FAURER**  
New York, États-Unis  
1950

**IDEAL THEATER**  
Philadelphie, États-Unis  
1937

**INDIAN SUMMER**  
New York, États-Unis  
1949

Photographe des rues de Philadelphie et de New York dans les années 1940-1950, Faurer a été fasciné par le spectacle des éclairages urbains et leur exubérance graphique, en blanc sur fond noir.

Tirages argentiques, vers 1981

Don de l'auteur, 1981

© Estate Louis Faurer



**NICOLAS NICOLAÏEVITCH YANTCHEVSKY**  
(France, 1924-1972)

**RUE DE PARIS, LA NUIT**  
vers 1956

Tirage argentique d'époque

Don de Tonia Asanchev-Yantchevsky,  
2014

Auteur de nombreuses couvertures de romans de Georges Simenon et d'Auguste Le Breton, Nicolas Nicolaïevitch Yantchevsky a saisi ou reconstitué les décors et atmosphères des nuits parisiennes des années 1950-1960, contribuant – après le *Paris de nuit* de Brassai et avec le film noir – à en écrire l'imaginaire en noir et blanc.





**GILBERT FASTENAEKENS**  
(Belgique, né en 1955)

**LE HAVRE**  
De la série *Nocturne*  
1982

Tirage argentique, 1983

Don de l'auteur, 1983

Dans sa série *Nocturne*, Gilbert Fastenaekens livre une palette de dégradés extrêmement riche entre le noir profond et le blanc pur, démontrant une parfaite maîtrise des rendus de l'éclairage urbain.



**CHANTAL STOMAN**  
(France, née en 1968)

**TOKYO**  
De la série *Lost Highway*  
2008

Tirage argentique, 2009

Achat auprès de l'auteur, 2009

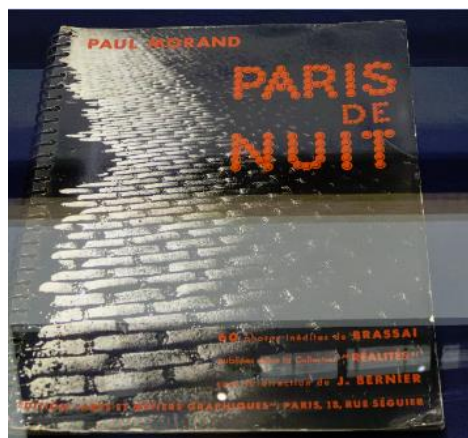
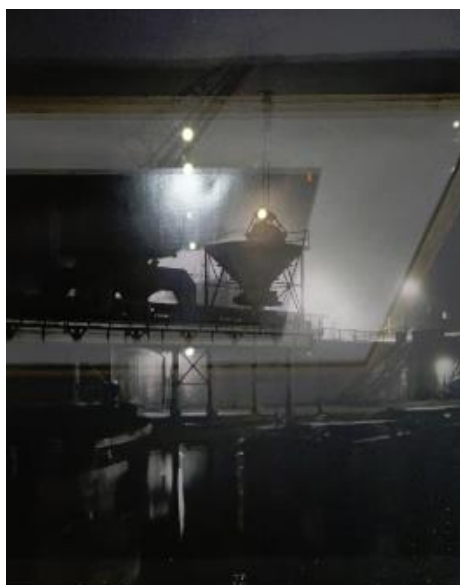


**JEHSONG BAAK**  
(Corée du Sud, né en 1967.  
Vit et travaille en France)

**AUTO PORTRAIT DEPUIS  
MA CHAMBRE D'HÔTEL,  
AMSTERDAM 2001**

Tirage argentique de l'auteur, 2006

Don de Mme Guinard, 2019



**BRASSAI**  
(Actuelle Roumanie, 1899 – France, 1984)

**PARIS DE NUIT**  
Paris  
Arts et métiers graphiques  
1932

Couverture et double page intérieure  
de l'ouvrage, imprimé en héliogravure  
rotative

Dépôt légal, 1933  
Et achat, 2005

© Estate Brassai Succession/  
Philippe Ribeyrolles

Brassai devient célèbre en décembre 1932 à la parution de *Paris de nuit*. Ce livre de 64 photographies est le résultat d'un an de travail avec les éditeurs d'Arts et métiers graphiques, Charles Peignot et Jean Bernier. Le sujet alors nouveau, le mode opératoire, la maquette moderniste présentant les épreuves à bords perdus, la reliure à spirales, le choix du papier velouté, le soin apporté à l'héliogravure qui fait la part belle aux noirs profonds font de cet ouvrage un objet parfait. Succès de librairie à sa parution, il est désormais un grand classique de l'édition photographique.



# MAGIE NOIRE

Jusqu'en 1950-1960, les artistes sont contraints au noir et blanc pour des raisons techniques puis, pour certains, économiques. En outre, si les négatifs couleur lancés en 1935 ne peuvent être tirés que par des laboratoires, les techniques monochromes permettent aux photographes de réaliser, travailler voire manipuler leurs épreuves en toute autonomie, dans l'obscurité de leur atelier.

C'est ainsi qu'à compter des années 1920, les avant-gardes créent à partir de ce procédé binaire une esthétique nouvelle renversant les codes académiques : tirages positifs inversés inspirés de l'esthétique du négatif ; empreintes blanches d'objets posés à même le papier sensible (photogrammes) ; brouillage des valeurs noires et blanches par insolation de l'image en cours de développement (solarisation) ou graphisme à base de traces lumineuses. Ce sont autant d'inventions qui poussent l'acte photographique à sa quintessence d'écriture de lumière.

Aujourd'hui, l'envahissement de la couleur dans la production des images n'a pas tari l'attrait des praticiens pour ces expérimentations lumineuses en noir et blanc, qui les renvoient aux sources même de leur art.



**ANN MANDELBAUM**  
(Etats-Unis, née en 1945)

***EGGPLANT,  
AUBERGINE***  
1991-1994

Tirage argentique solarisé d'époque  
Don de l'auteur, 2019

Les photographies d'Ann Mandelbaum prennent pour sujet des objets banals, rendus étranges et fantastiques suite aux manipulations qu'elle impose à ses images. Le jeu organique entre la matière de l'aubergine et celle du tirage livre une méditation sur les formes et leurs métamorphoses.



**MAN RAY**  
(États-Unis, 1890 – France, 1976)

***MAINS***  
1928

---

Tirage argentique solarisé d'époque

Achat auprès de l'auteur, 1958

© Adagp



**MAN RAY**  
(États-Unis, 1890 – France, 1976)

***LYS***  
1930

---

Tirage argentique solarisé d'époque

Achat auprès de l'auteur, 1958

© Adagp





## MAN RAY

(États-Unis, 1890 – France, 1976)

### *ELECTRICITÉ*

Dix rayogrammes de Man Ray  
et un texte de Pierre Bost  
Paris

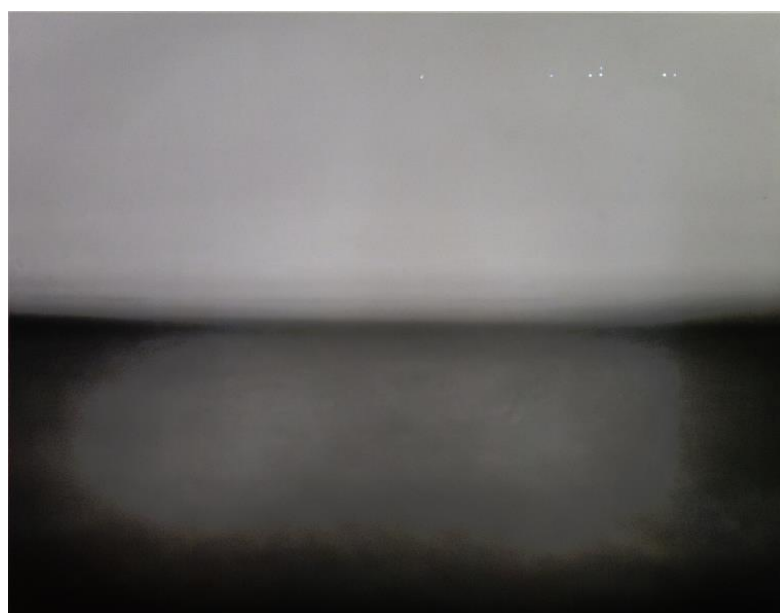
Compagnie parisienne  
de distribution d'électricité  
1931

Jaquette, texte et 10 planches  
en héliogravure

Exemplaire personnel de Man Ray,  
acquis auprès de l'auteur en 1958

© Adagp

Man Ray réalise ce portfolio en 1931 pour le compte d'une compagnie de distribution d'électricité. Photogrammes et surimpressions donnent forme à la puissance immatérielle de l'énergie – tout comme la photographie, par sa chimie, rend la lumière palpable. Selon Pierre Bost, auteur du texte, le « sorcier » Man Ray devient « peintre de ce qui n'est pas » par les « jeux du noir et blanc : les jeux de ses gris surtout ».



## ISABELLE LE MINH

(Allemagne, née en 1965.  
Vit et travaille à Paris)

*DARKROOMSCAPES,*  
*AFTER HIROSHI SUGIMOTO,*  
*FORMULE DE BEERS*  
2012

Tirage argentique d'époque

Achat auprès de la galerie  
Christophe Gaillard, 2020

© Adagp

Hommage au noir et blanc argentique, les photographies que Le Minh a réalisées à la chambre et en laboratoire saisissent les lignes formées à la surface des cuvettes de développement lorsque l'image va être révélée par le bain chimique. Évoquant des lignes d'horizon contemplées en pleine mer, cette série fait aussi référence à Seascapes, suite de paysages marins contemplatifs photographiés par Hiroshi Sugimoto.



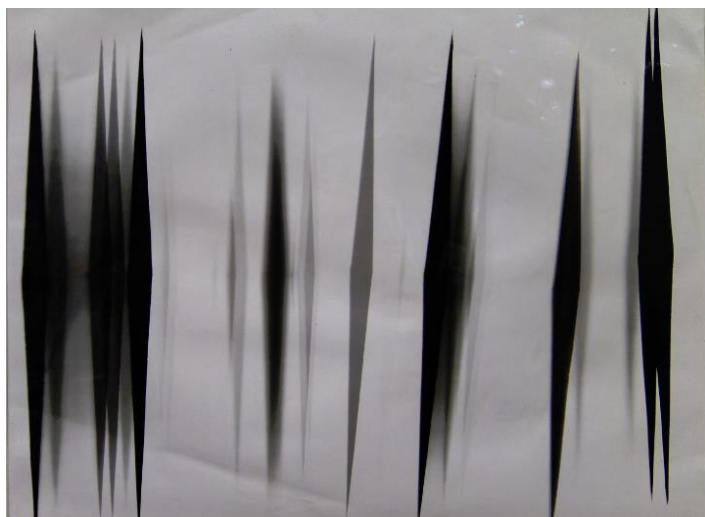
**FLORIS MICHAEL NEUSÜSS**  
(Allemagne, 1937-2020)

**SILHOUETTES**  
1983

Tirage argentique d'époque

Don de l'auteur 1984

Le photographe allemand Neusüss s'est passionné pour le photomontage et le photogramme, procédé consistant à figer l'empreinte lumineuse inversée d'objets posés sur le papier photographique. Dans les années 1970, il l'adapte à l'évocation de silhouettes humaines. Le noir et blanc accentue le caractère spectral de ces « nudogrammes », allusion aux empreintes laissées par les habitants de Pompéi et d'Hiroshima.



**WILLIAM KLEIN**  
(États-Unis, 1928-2022)

**ABSTRACT FOTO**  
1953

Tirage argentique d'époque

Don de l'auteur, 1979



Peintre devenu photographe, Klein imagine dans les années 1950 une transposition photographique de l'abstraction picturale et des arts cinétiques. Il crée une sorte d'écriture par impact de faisceaux lumineux et d'ombres d'objets en mouvement sur la surface photosensible. Aisément manipulable et visuellement puissant, le noir et blanc se prête à ce « photo-graphisme » fait d'effets d'optique et de réactions chimiques.

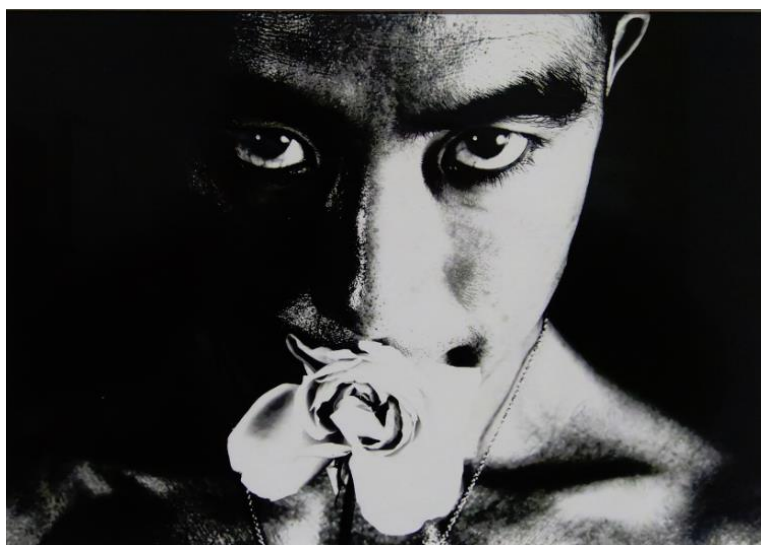


**ÉTIENNE BERTRAND WEILL**  
(France, 1919-2001)

**LÉGÈRE**  
1964

Tirage argentique d'époque  
Achat auprès de l'auteur, 1969

Membre du groupe Libre Expression, Weill a signé de nombreuses compositions calligraphiques et abstraites. Obtenues par l'empreinte d'un pinceau lumineux sur la surface photosensible, elles sont une transposition visuelle de mouvements et de sensations - ici la légèreté. Weill a notamment appliqué ce graphisme de lumière à la photographie de danse, dans laquelle il s'est spécialisé.



**EIKŌ HOSOE**  
(Japon, né en 1933)

**PORTAIT DE MISHIMA**  
De la série *Ordeal by roses*  
1971

Tirage argentique d'époque  
Don de l'auteur, 1973

En 1971, Hosoe réalise une série de portraits du sulfureux écrivain Mishima. Dans ces mises en scènes érotisées, le noir et blanc exacerbe la charge morbide. La BnF a saisi très tôt la portée de la photographie japonaise, comme en témoigne ce don en 1973 d'un ensemble de tirages devenu historique.

### PARTIE III : NUANCIER DE MATIÈRES

En sur-exposant ou sous-exposant leur pellicule, en faisant « monter » les blancs ou en « creusant » les ombres au tirage, certains artistes donnent corps à un désir de noir ou de blanc absolu. Leurs monochromes noirs ou blancs tirent respectivement vers le trop plein ou la dilution de toute matière : éblouissement ou opacité y dissolvent les contours du monde jusqu'à l'abstraction. Entre blancs purs et noirs saturés s'égrène une gamme de niveaux de gris correspondant à l'ensemble des ondes du spectre. L'expression de noir et blanc fait en effet oublier que ces deux valeurs ne sont que les extrêmes d'un large éventail de demiteintes. La qualité exceptionnelle des papiers argentiques dans les années 1970 - 1980 a contribué à révéler l'infinité des possibilités graphiques et plastiques offertes par ces nuances de tons. Cette riche palette chromatique allant du noir au blanc forme un nuancier, qui, par ses finesses de variations, excelle à restituer les surfaces et les matières. Au photographe de composer avec les sels d'argent comme avec un matériau à modeler.



**ANSEL ADAMS**  
(États-Unis, 1902-1984)

**PICS ROCHEUX, ALABAMA HILLS,  
OWENS VALLEY**  
Californie, États-Unis  
1945

Tirage argentique, publié dans *Portfolio V*,  
New York, Parasol press, 1970

Achat auprès des éditeurs, 1972

© Adams Rights Trust

Photographier la roche est un défi qu'Ansel Adams relève ici avec talent : en jouant sur les temps d'exposition de son film puis de son tirage, il parvient à faire ressortir les plus menus détails de ces pics et à éviter l'écueil de formes sans relief uniformément grises. Par sa haute maîtrise des tonalités argentiques, il fait de ces masses minérales de véritables objets de contemplation et de fascination.





**BILL BRANDT**  
(Royaume-Uni, 1904-1983)

**NORMANDIE**  
1959

Tirage argentique d'époque

Achat auprès de la Photogalerie,  
Paris, 1975

© Bill Brandt Archive

D'abord reporter, Brandt s'est lancé dans des recherches plus formelles : dans les années 1960, l'ancien assistant de Man Ray bouscule l'académisme ambiant en instaurant des effets nouveaux : très gros plans, vues déformées au grand angle, grain visible, contrastes poussés... Ici, le jeu d'échelle et la qualité des demi-teintes produisent un trouble de perception, une confusion entre l'organique et le minéral.



**JOHN COPLANS**  
(Royaume-Uni, 1920 - États-Unis, 2003)

**AUTO PORTRAIT DE DOS**  
1984

Tirage argentique d'époque

Achat auprès de l'association  
d'entraide photographique, 1986

© Galerie Anne de Villepoix

Si les autoportraits de John Coplans tirent leur forme stylisée de la sculpture des Cyclades et de Brancusi, ils doivent leur présence charnelle à une grande maîtrise des nuances de tons.



**ISSEI SUDA**  
(Japon, 1940-2019)

**TAKASAKI GUNMA**  
1971

Tirage argentique, 2011

Achat auprès de la galerie Les Douches,  
2018

La mise au point sur la buée de la vitre brouille la perception des figures à l'arrière-plan, réduites à de simples silhouettes fantomatiques. L'effet confère une force poétique à l'image.



**ANDRÉ KERTÉSZ**  
(Hongrie, 1894 – États-Unis, 1985)

**1<sup>ER</sup> JANVIER 1972**  
**À LA MARTINIQUE**  
**1972**

Tirage argentique d'époque

Don de l'auteur, 1977

© RMN - Gestion droit d'auteur

Selon Jean-Claude Lemagny, conservateur à la Bibliothèque nationale de 1968 à 1996, « la retenue des œuvres de Kertész (...) vient de ce que jamais le graphisme n'y vient écraser le modelé. (...) Le génie de Kertész, c'est son pouvoir inégalé pour saisir le rapport des valeurs, c'est-à-dire des nuances de gris qui constituent l'image, et de les saisir selon et pour les réactions de la pellicule photographique. »



**FRANÇOIS SAGNES**  
(France, né en 1952)

**BLOCS ÉPARS, STÈLES**  
**ANÉPIGRAPHES 1, ÉGYPTÉ**  
**1989**

Tirage argentique d'époque

Dépôt légal, 1990

Fasciné par la poussière blanche du désert égyptien, où s'inscrivent les signes des ruines antiques, le photographe retranscrit son éblouissement : le blanc, vide de l'image, y devient selon ses termes « le plein de la matière lumière ».





**PHILIPPE GOY**  
(France, né en 1941)

**PAYSAGES**  
De la série *Réverie*  
*d'un voyageur solitaire*  
1998

Impressions jet d'encre sur papier vélin  
Dépôt légal, 1999



L'écrivain d'anticipation et photographe Philippe Goy signe ici une série de vues aériennes de paysages sibériens. Forte sensibilité du film, agrandissement des images et impression sur papier vélin donnent un grain et une matière qui rendent hommage à «l'extraordinaire talent (...) de graveur de la nature.» Les gris quasi-minéraux des détails topographiques et la rupture d'échelle du cadrage font de ces épreuves des abstractions poétiques.

## ÉPILOGUE : LE NOIR ET BLANC EN COULEUR

Ultime avatar d'une esthétique en noir et blanc : certains photographes contemporains traitent avec des techniques couleur des scènes en noir et blanc. Pourquoi utiliser un procédé couleur pour représenter un sujet en noir et blanc quand une technique monochrome semblerait plus appropriée ? À une époque où le numérique a facilité l'accès à une grande variété chromatique, quel est l'apport d'un traitement couleur au noir et blanc ? Cette atténuation de la gamme colorée permet d'abstraire le motif et apporte aux artistes une distance réflexive. Ils soulignent alors les qualités intrinsèques du médium photographique, jouant parfois de ses affinités et de ses différences avec la peinture, l'architecture ou la sculpture. Ces photographes contemporains sont parvenus à sublimer par le recours au tirage chromogène ou à l'impression numérique ce qui n'était qu'une contrainte perceptive liée à l'usage de la photographie noir et blanc classique. Loin de rendre leurs images atonales, ils ont établi, à leur façon, une théorie des contrastes colorés pleine de nuances.



**PATRICK TOSANI**  
(France, né en 1954)

**DEC 10-9**  
De la série *Planètes*  
2015

Tirage argentique, 2015

Achat auprès de la galerie In situ, 2020

© Adagp

Dans *Planètes*, Tosani met en scène des artefacts cosmiques. Surfaces grises accidentées et lumière blafarde produisent une ambiance lunaire, tandis que des liserés bleutés soulignent les volumes comme dans une perspective atmosphérique.



**JEAN LUC TARTARIN**  
(France, né en 1951)

**ENTRE(S) # 36\_2013**  
2013

Tirage argentique, 2015

Achat auprès de l'auteur, 2015

La série *Entre(s)* de Tartarin offre du paysage une représentation stratifiée, tenant compte du passage du temps et d'une lumière mouvante. Cette épaisseur formelle tient à une technique particulière : une prise de vue argentique, numérisée et retravaillée informatiquement puis tirée sur papier argentique couleur. Le paysage de neige occasionne, de plus, une audacieuse recherche sur le blanc et le noir dans la photographie en couleur.



**ELLEN CAREY**  
(États-Unis, née en 1952)

**WHITE MONOCHROM,**  
**BLACK MONOCHROM**  
De la série *Photography*  
*Degree Zero*  
2007

Polaroïds d'époque

Ces deux monochromes appartiennent à une série faisant explicitement référence au livre de Roland Barthes *Le Degré zéro de l'écriture* dans lequel l'écrivain évoque la dualité transparence/opacité ou neutralité/complexité dans la littérature. Ici, l'énoncé de prime abord neutre de ce diptyque interroge la place du noir et du blanc en tant que couleurs dans la photographie par l'usage du polaroid.





**LAURENT CAMMAL**  
(France, né en 1983)

**SOLID LINE II**  
2012

Impression numérique, 2019

Achat auprès de la galerie Binome, 2020

© Galerie Binome

En recouvrant des lieux en friche de peinture noire et blanche, Cammal aplanit notre vision d'un espace tridimensionnel. Cette binarité chromatique semble nous propulser dans un plan d'architecture où seule la poignée de porte grise, non peinte, signale le jeu de trompe-l'œil.



**MARINA GADONNEIX**  
(France, née en 1977)

**SANS TITRE**  
(D'APRÈS LYNNE COHEN)  
De la série *After the image*  
2014

Impression numérique, 2019

Achat auprès de la galerie  
Christophe Gaillard, 2020

La série *After the image* dévoile les dispositifs de prise de vue dans les studios photo et de mise en scène d'œuvres d'art dans les espaces d'exposition, une fois que l'œuvre n'y est plus. Elle nous donne ainsi à voir un objet invisible, hors champs (nommé par la légende) qui disparaît au profit de son image mentale – souvent en noir et blanc – et du dispositif installé pour « faire image ».

### Ambrotype (à partir de 1854)

Procédé dans lequel un négatif, sur plaque de verre recouverte de collodion, est plongé dans un bain de développement puis fixé. Cette image résultante négative avec une teinte crème caractéristique est posée sur un fond noir qui la fait apparaître en positif. A l'instar du daguerréotype, l'ambrotype est une image unique, un positif direct.

un exemple présenté dans la partie *Nuancier de matières* : Laurent Millet (France, né en 1968), *Polyèdres*, 2009, 2 ambrotypes, 2009

### Calotype (à partir de 1840)

Procédé photographique de « négatif sur papier ». Une feuille de papier dont la surface est sensibilisée, est placée dans une chambre noire, exposée à la lumière directe pendant une à plusieurs minutes. L'image en négatif, encore latente, apparaît grâce à un bain de « gallo-nitrate d'argent », avant d'être lavée puis fixée. L'image positive s'obtient par la mise en contact du négatif et d'un papier salé qui sont exposés au soleil, avec le négatif au-dessus. L'image positive ainsi révélée est finalement fixée.

Deux exemples présentés dans la partie *Aux origines du noir et blanc* :

- Benjamin Brecknell Turner (Royaume-Uni, 1815-1894), *Arbre le long d'une clôture* (Angleterre), 1852-1854

négatif sur papier, don d'André et Marie-Thérèse Jammes, 1960

- Louis-Désiré Blanquart-Evrard (France, 1802-1872), *La Porte rouge. Façade septentrionale de l'Église de Notre-Dame*, 1852

tirage sur papier salé d'après un négatif sur papier, dépôt légal, 1852

### **Cibachrome (à partir de 1963)**

Appartient à la famille des tirages dits à destruction de colorants, procédé photographique couleur développé par les groupes CIBA et Ilford. Lors de la phase de développement, les colorants jaune, magenta et cyan contenus dans la couche photographique sont altérés par la lumière qu'ils reçoivent, laissant une image positive constituée des colorants qui n'ont pas été détruits par la lumière reçue.

Un exemple présenté dans la partie *Le noir et blanc en couleur* :

Joan Fontcuberta (Espagne, né en 1955), *Semiopolis Micromégas d'après Voltaire*, 1999, cibachrome, 1999

### **Cyanotype (à partir de 1842)**

Procédé de tirage positif impliquant une feuille de papier enduite d'une solution à base de fer. Après exposition de l'épreuve à la lumière, au travers d'un négatif, les zones de l'image insolées apparaissent en teintes bleues.

Un exemple présenté dans la partie *Aux origines du noir et blanc* : Émile Zola (1840-1902), *Denise et Jacques, les enfants d'Émile Zola*, 1898 ou 1899, cyanotype, achat en vente publique, 2017

### **Héliogravure**

Procédé photomécanique utilisé pour la reproduction des photographies. Une plaque, enduite d'une émulsion (généralement de la gélatine bichromatée) est insolée au travers de la photographie sur positif transparent. Puis, par l'action de morsures d'acides, l'image apparaît en creux sur le support, qui est ensuite encre et pressé contre une feuille pour être imprimé. On parle d'héliogravure plane ou rotative selon que le support utilisé est une plaque ou un cylindre.

Un exemple présenté dans la partie *Objectif contraste* :

Izis Bidermanas (Lituanie, 1911- France, 1980), *Paris des rêves*, Lausanne, la Guilde du Livre, 1950, ouvrage imprimé en héliogravure rotative, don de l'auteur, 1952

### **Photogramme**

Épreuve photographique positive directe et donc unique, obtenue sans appareillage, par dépôts d'objets à même le papier photosensible. Après insolation, les objets laissent une empreinte négative, blanche, sur le fond du papier assombri par la réaction des sels à la lumière dans les zones non protégées.

Un exemple présenté dans la partie *Ombre et lumière* :

Man Ray (États-Unis, 1890-1976), *Électricité*, Paris, Compagnie parisienne de distribution d'électricité, 1931, Jaquette, texte et 10 planches en héliogravure, exemplaire personnel de Man Ray, acquis auprès de l'auteur, 1958

### **Similigravure**

Procédé photomécanique en relief destiné à la reproduction des photographies et utilisant des trames de points ou de lignes pour restituer les images en demi-teinte.

Un exemple présenté dans la partie *Objectif contraste* : Emmanuel Sougez (France, 1889-1972), *La Photographie, son univers*, Paris, Éditions de l'Illustration, 1969  
ouvrage imprimé en similigravure, dépôt légal, 1969



### Solarisation

Appelée aussi « effet Sabbatier », la solarisation advient quand le développement du négatif ou du papier est brusquement interrompu par l'interférence momentanée d'une source lumineuse. Ce phénomène, intentionnel ou accidentel, se traduit par une inversion des valeurs lumineuses sur le tirage final.

Un exemple présenté dans la partie *Ombre et lumière* : Ann Mandelbaum (États-Unis, née en 1945), *Composition solarisée*, 1991-1994, tirage argentique solarisé

### Tirage à développement chromogène (à partir des années 1930)

Procédé photographique couleur, reproductible à partir de négatifs ou d'inversibles (diapositives), est lancé au milieu des années 1930. Il est constitué de trois couches, au moins, superposées et colorées respectivement en jaune, magenta et cyan. Son principe repose sur la synthèse chimique des colorants à l'intérieur de la couche-émulsion pendant le traitement. Les photographies en polaroid sont des tirages couleur instantanés recourant à ce type de papier à développement chromogène.

Un exemple présenté dans l'exposition, dans la partie *Noir et blanc en couleur* :

Ellen Carey (Etats-Unis, née en 1952), *Monochromes blanc et noir*, de la série *Photography Zero Degree*, tirages polaroid, 1996, don de l'auteur, 2019

### Tirage à la gomme bichromatée (1858-1920)

Procédé pigmentaire impliquant une feuille de papier recouverte de gomme arabique (mélange de pigment, colloïde et bichromate). Mise en contact avec un négatif, elle est exposée à la lumière naturelle puis développée à l'eau tiède. Les parties les moins exposées, insolubles, retiennent davantage le pigment et restent foncées. Permettant de nombreuses manipulations, cette technique a été particulièrement prisée des Pictorialistes.

Un exemple présenté dans l'exposition, dans la partie *Ombre et Lumière* :

Nancy Wilson-Pajic (Etats-Unis, née en 1941), *Image Tropicale n°7*, 1984, tirage d'époque à la gomme bichromatée, achat auprès de l'auteur, 1984

### Tirage au platine ou platinotype (à partir de 1873)

Feuille sensibilisée avec une préparation aux sels de platine est mise en contact avec un négatif et exposée à la lumière. Ce procédé a longtemps été plébiscité pour ses tonalités neutres, son rendu des détails et sa stabilité. La montée du cours du platine durant la Grande Guerre en a largement réduit l'usage.

Un exemple présenté dans l'exposition, dans la partie *Aux origines du noir et blanc* :

Hippolyte Blancard (France, 1843-1924), *Mademoiselle Berthe Jacquinet, le jour de sa première communion, figure sérieuse*, 1888 tirage au platine d'après un négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent, don du marchand d'estampes Maurice Rousseau, 1944

### Tirage gélatino-argentique ou gélatino-bromure d'argent (à partir des années 1870)

Procédé dans lequel la gélatine est utilisée comme liant essentiel des couches photographiques. Le gélatinobromure d'argent est constitué d'une suspension de cristaux de sels d'argent dans la gélatine coulée sur le support, qu'il s'agisse de plaques de verre, supports souples ou papiers. Plus simple d'utilisation que les techniques antérieures, elle permet également une sensibilité accrue. Un exemple présenté dans l'exposition, dans la partie *Objectif Contraste* :

Ansel Adams (Etats-Unis, 1902-1984), *Lone Pine Peak, Sierra Nevada, California*, vers 1960, tirage argentique, 1972, achat auprès des éditions Parsaol, New York, 1972

### Tirage pigmentaire

Procédé photographique non argentique où l'image sur l'épreuve photographique est constituée de gélatine et de pigments. Ces pigments peuvent être de nature et de teinte diverses. Parmi eux, le noir de fumée, qui donne le tirage dit au charbon, est l'un des plus anciens, des plus stables et des plus répandus.

Un exemple présenté dans l'exposition, dans la partie *Objectif contraste* :

Laure Albin-Guillot (France, 1879-1962), *Songe*, 1942, tirage pigmentaire d'époque au charbon Fresson, dépôt légal, 1943

**Virage**

Traitement chimique qui permet de changer l'aspect visuel (en particulier la tonalité) d'un tirage, ou d'en améliorer la stabilité, c'est-à-dire la durabilité. Dans ce but, l'argent est combiné à un autre composé : platine, soufre, or, sélénium...

Un exemple présenté dans l'exposition, dans la partie *Objectif contraste* :

Denis Brihat (France, né en 1928), *Tulipe noire*, 1977, tirage argentique, virage au sélénium, 1977, don de l'auteur, 2019

Définitions élaborées d'après *Le Vocabulaire technique de la photographie* sous la direction d'Anne Cartier-Bresson, *Le Petit lexique de la photographie* de Gilles Mora, *(Re)connaître et conserver les photographies anciennes* de Bertrand Lavédrine et le site réalisé par L'Atelier de Restauration et de conservation des Photographies de la Ville de Paris (ARCP) : <https://www.parisphoto.com/glossaire/>